

LE PRÉSIDENT BOUTEFLIKA INAUGURE LA STATION DE DESSALEMENT DE L'EAU DE MER DU HAMMA

La capitale se met à l'abri des pénuries

La réalisation des stations de dessalement de l'eau de mer vise à assurer une production de 2,2 millions de mètres cubes/jour en eau potable à l'horizon 2011. C'est ce qu'ont expliqué hier des spécialistes à l'occasion de l'inauguration, par le président Abdelaziz Bouteflika, de la station de dessalement de l'eau de mer du Hamma. En plus de cette dernière, treize autres stations sont en construction actuellement et devront être réceptionnées au courant des années 2009, 2010 et 2011.

Il s'agit notamment des stations de Skikda (100 000 m³/jour), Beni Saf (200 000 m³/jour), Souk Tlata et Honaine à Tlemcen (200 000 m³ chacune), Mostaganem (200 000 m³/jour), Fouka et Oued Sebti à Tipaza (respectivement 120 000 m³/jour et 100 000 m³/jour) et cap Djinet à Boumerdes (100 000 m³/jour). La plus importante station est celle devant être construite à Magtaâ, à Mostaganem, avec une capacité de production de 500 000 m³/jour.

Deux autres stations sont, également, en cours de réalisation à Ténès dans la wilaya de Chlef (200 000 m³/jour) et El Tarf (50 000 m³/jour). La production en eau dessalée sera, selon les experts, de 500 000 m³/jour en 2008 à 1 100 000 m³/jour en 2009 pour atteindre 1 760 000 m³/jour en 2010 et 2 260 000 m³/jour en 2011.

«LE SILENCE DU PRÉSIDENT»

Contrairement à ses précédentes sorties où il intervient auprès des responsables en charge des différents projets pour demander des explications, le président de la République n'a pas prononcé un seul mot à l'occasion de l'inauguration de la



Le chef de l'Etat écoutant les explications au sujet du fonctionnement de la station de dessalement inaugurée hier

station du Hamma. Une visite éclair. La cérémonie n'a duré que 30 minutes. Arrivé sur les lieux à 10h, Abdelaziz Bouteflika est reparti vers 10h30.

Après avoir fait le tour des installations de la station, le chef de l'Etat a donné le coup d'envoi de l'opération de pompage de l'eau vers le complexe de distribution de Kouba. Un complexe qu'il a également inauguré. Considérée comme la première station de dessalement en Afrique, l'usine du Hamma permettra de produire 200 000 m³/jour en eau potable.

Elle devrait assurer, sur une période de 25 ans, une alimentation quotidienne en eau et satisfaire les besoins en la matière des habitants de la capitale. Étendue sur une superficie de 50 000 m², cette usine est réalisée à partir d'un montage financier de 250 millions de dollars sans garantie de l'Etat. A Kouba, Abdelaziz Bouteflika a inauguré le complexe hydraulique Kouba 97 qui s'inscrit dans le cadre du projet de raccordement de la station du Hamma.

Doté de 4 réservoirs d'eau d'une capacité de stockage de 20 000 m³ chacun, ce complexe sera également raccordé au réservoir Garidi (Kouba), d'une capacité de stockage de 25 000 m³ et au réservoir Harcha (Sidi M'hamed) de 20 000 m³. D'un coût global de 8,79 milliards de dinars et d'une durée de réalisation de 12 mois, ce projet a été confié à l'entreprise italienne Astaldi. Les canalisations acheminant l'eau à partir de la station de dessalement du Hamma transiteront par les communes de Mohamed Belouizdad, Hussein Dey, Kouba et Sidi M'hamed. *Madjid Makedhi*

RÉVISION DES CODES COMMUNAL ET DE WILAYA

«Elle interviendra très prochainement», selon Zerhouni

«La révision des codes communal et de wilaya interviendra très prochainement», a annoncé hier le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, Nouredine Yazid Zerhouni. Interrogé par les journalistes à l'occasion de l'inauguration de la station de dessalement de l'eau de mer du Hamma, le ministre n'a pas voulu s'étaler sur la question. Fin prêts depuis plus d'une année, selon les responsables du ministère de l'Intérieur, ces deux projets n'arrivent toujours pas à voir le jour, en

dépît de leur importance. Concernant la révision de la loi électorale, l'orateur affirme que «cela est possible, mais elle ne peut pas intervenir pour le moment».

Le ministre de l'Intérieur infirme, par ailleurs, les affirmations du FFS selon lesquelles son premier secrétaire, Karim Tabbou, aurait été visé lors de l'attentat terroriste de Tadmait (Tizi Ouzou).

«Ce n'est pas lui qui était visé, les terroristes ont ciblé les gendarmes», estime-t-il. *M. M.*